

MOUTIER Le festival propose une foule de spectacles du 17 au 26 juin

Espacestand, pour les jeunes mais pas seulement

BERNARD SCHINDLER

Bisannuel, le festival Espacestand fête sa 5e édition et son 10e anniversaire du 17 au 26 juin. Il est centré dans et autour du mythique stand de Moutier avec un monstrueux programme. Tel un Nessie hilare, il va aussi réapparaître en ville: les citadins pourront apprendre la langue de vipère, la langue de bois ou la langue dans sa poche, par la grâce d'installations visuelles et sculpturales de classes d'écoles du Jura et du Jura bernois.

Certes, la pancarte du festival annonce «... par et pour les jeunes», mais les adultes sont visés aussi! Il y aura largement de quoi faire plaisir aux plus grands, sur la scène du stand qui revit à la belle saison et en d'autres lieux.

Tous les arts et des jeux

Chaque édition a son parrain. Cette année, le scénographe Jean-Claude Maret (la fête des vigneronns 1999, c'est lui) a pris grand plaisir à accompagner les jeunes en section art-études à créer «La troupe de Molière», inspirée du film «Molière» d'Ariane Mnouchkine. La mise en scène est signée Sylvie Charmillot et les acteurs ont voulu s'approcher d'un classique, jouer en costumes. Plusieurs représentations scolaires sont agendées et la première des trois publiques est réservée à l'inauguration officielle du vendredi 17 juin, après les discours

«**Tout est mis en œuvre pour que le festival vive au-delà des murs du stand.**»

COORDINATION JEUNE PUBLIC



«Sœurette et la fille de l'eau», un spectacle international en poésie et marionnettes. LDD

dès 18h et une heure de pot-pourri musical des Tarés de musique, mélange à base de jeunes de SAE, de l'EMJB et de l'OCJ.

L'autre temps théâtral fort du festival vient de Belgique. De réputation internationale, le Théâtre des 4 mains met en scène «Sœurette et la fille de l'eau» avec ses marionnettes de caractère, taille réelle, animées par des comédiens en collants noirs fondus sur le décor obscur. L'enfance permet tous les rêves, en tendresse et en musique, mais il faut grandir un jour et découvrir le monde des grands, la famille d'abord. A voir sans faute, en public le mercredi 22 juin, à 19h, au stand.

Hors les murs, l'esplanade devient place de jeux géants qui stimulent l'imagination, la créa-

tivité. A disposition pendant le festival avec les autres jeux, le méga-bac à sable intéresse aussi des adultes, selon une rumeur insistante. Une création sonore du Collectif 635 permettra une promenade alentour avec écouteurs et arrêts à des points qui diffusent des sons, des ambiances et les réflexions recueillies en interviews sur le thème de la peur.

Il y aura aussi les élèves de Circosphère en plein air et des courses d'écoles culturelles et ludiques, pour 800 élèves de la région. En plus calme et à l'intérieur, Romans d'école fera découvrir les créations littéraires des élèves de l'ECG Delémont.

Les hyperactifs

Pour tout savoir, il faut consulter www.espacestand.ch Ce qui

précède dans ces colonnes n'est qu'un échantillon, et le festival n'est qu'un volet de «Coordination jeune public».

Cette association subventionnée gère en permanence des camps d'une semaine en théâtre, musique et danse avec spectacles à la fin, un cours de théâtre hebdomadaire ainsi qu'une foule d'offres de haut niveau dans les domaines des arts visuels et plastiques, rythmes, vidéo, photo.

Bien que bisannuel, Espacestand se prépare en continu aussi. Avec Sylvie Charmillot, Marc Woog et Fabien Charmillot en tête, l'association veut proposer des activités qui font envie et qui ancrent la culture dans toutes les têtes de 5 à 25 ans. Pour cette équipe, le chemin de la facilité est à «sens inique». ○

MALLERAY

Légèreté et transparence

Margrit Ott-Keller (photo) exposera ses œuvres dès ce soir à la cafétéria de la résidence de l'Aubue, à Malleray.

Née en 1949 sur les bords du lac de Zurich, elle a grandi dans un domaine agricole. Depuis 1980 elle vit à Liestal. Dès sa plus tendre enfance, elle apprécie le dessin et les activités créatrices manuelles. Elle est attirée par tout ce qui appelle à la créativité, raison pour laquelle elle choisit d'apprendre le métier de couturière.

En 1982, lors d'un séjour aux Etats-Unis, elle découvre le plaisir de peindre. C'est à Fresno, en Californie, qu'elle suit ses premiers cours de peinture. Par la suite, d'autres cours en Californie, puis en Suisse lui permettent de découvrir et de travailler avec des matériaux différents et d'utiliser des techniques nouvelles. Elle est



fascinée par la possibilité de transcrire, par la peinture, la richesse des couleurs et des formes rencontrées dans la création. Toutefois, la légèreté et la transparence de l'aquarelle lui conviennent particulièrement.

L'expo est à voir du 20 mai au 17 juin, du lundi au vendredi de 11h30 à 17h, samedi 4 et dimanche 12 juin, de 14h à 17h. Le vernissage a lieu aujourd'hui, à 17h45. ○ MN

VILLERET

Un demi-siècle de vie à deux

Le 14 mai dernier, Gaby et Werner Tramaux-Rossé fêtaient leurs 50 ans de mariage. Pour l'occasion, ils ont reçu la visite des autorités locales. Enfant de Moutier, Gaby rencontre son futur mari, natif de La Ferrière, alors qu'il est chambreur chez ses parents. Le couple se mariera le 14 mai 1966 en la chapelle mennonite de La Chaux-d'Abel. Il aura trois filles et dix petits-enfants. En 1968, les époux s'installent à Villeret qui deviendra leur village d'adoption.

Tout d'abord fromager puis comptable avant de devenir mandataire commercial, Werner verra son avenir se réorienter vers le marketing et la vente. Il assumera

aussi de nombreuses fonctions publiques comme celle de tuteur, de président du législatif, de commandant et d'inspecteur des sapeurs-pompiers ou encore de vice-préfet du district. Une vie bien remplie, tout comme celle de son épouse Gaby, qui travaillera dans l'horlogerie, puis la vente, avant de s'adonner à sa passion, la couture, et d'ouvrir sa propre boutique. Bien que touchés dans leur santé, les époux mènent une retraite active. Pour Gaby, couture, scrabble, mais aussi vélo; pour Werner, nordic walking et gymnastique. Embellir leur vie de couple et profiter de leur famille reste une priorité pour les époux Tramaux. ○ Z



Gaby et Werner Tramaux, un couple qui, après 50 ans, se complète toujours aussi bien. LDD

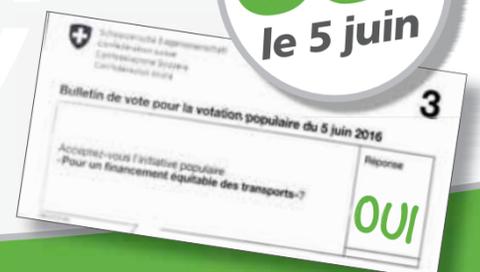
PUBLICITÉ

„Initiative vache à lait” – de quoi s'agit-il vraiment?

Automobilistes et usagers des TP – tout le monde profite!

- Le Conseil fédéral et le Parlement veulent augmenter le prix de l'essence. Pour empêcher cela, il faut voter oui le 5 juin. Il y a assez d'argent pour les projets routiers – il suffit de l'engager correctement.
- Les cantons et les communes profitent: ils toucheront chaque année 150 millions de francs de plus pour les routes cantonales et communales. Les centres urbains et les agglomérations seront déchargés. Les bordiers et les piétons en profitent.
- Cette initiative est surtout importante pour les régions périphériques. L'agriculture et les régions touristiques ont besoin de routes en bon état et d'une protection des terres cultivables. Ils tirent un intérêt direct de ce projet.
- Les clients et les consommateurs en profitent. Les bouchons et la hausse du prix de l'essence font monter les prix. Voilà pourquoi un oui le 5 juin est important pour l'économie et les arts et métiers.
- Les contributions aux transports publics ne sont pas menacées: l'initiative veut placer la route et le rail sur un pied d'égalité – par un financement équitable des transports.

OUI
le 5 juin



Donc: NON À LA HAUSSE DU PRIX DE L'ESSENCE – OUI au financement équitable des transports

